



ENTRAIDE &
FRATERNITE
ACTION
VIVRE ENSEMBLE



Notre maison commune

« QUELLE TERRE POUR DEMAIN ? »

Un parcours chrétien ouvert à tous,
pour vivre la lettre encyclique
Laudato si' en communauté.

Introduction

Notre maison commune est en péril¹, l'environnement humain et l'environnement naturel se dégradent ensemble². Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature³. Le climat est un bien commun, de tous et pour tous⁴ et nous formons une sorte de famille universelle⁵. C'est pourquoi nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous⁶, car la liberté humaine peut offrir son apport intelligent à une évolution positive⁷.

Ces constats et cet appel à la conversion écologique et sociale sont au cœur de l'encyclique *Laudato si'* que le pape François a publiée en mai 2015.

Cinq ans plus tard, ce texte, qui a des répercussions bien au-delà de l'Église catholique, nous interpelle avec toujours autant de force, en tant que chrétiens et en tant que citoyens du monde. Il nous invite fermement à changer notre style de vie et à agir ensemble pour sauvegarder notre maison commune. **Une conversion écologique qui englobe les relations de l'être humain avec lui-même, avec les autres, avec la nature et avec Dieu** est nécessaire et doit être à la fois personnelle et collective.

En juillet 2019, les évêques de Belgique invitaient à leur tour les chrétiens à se mobiliser dans leur paroisse ou leur communauté⁸.

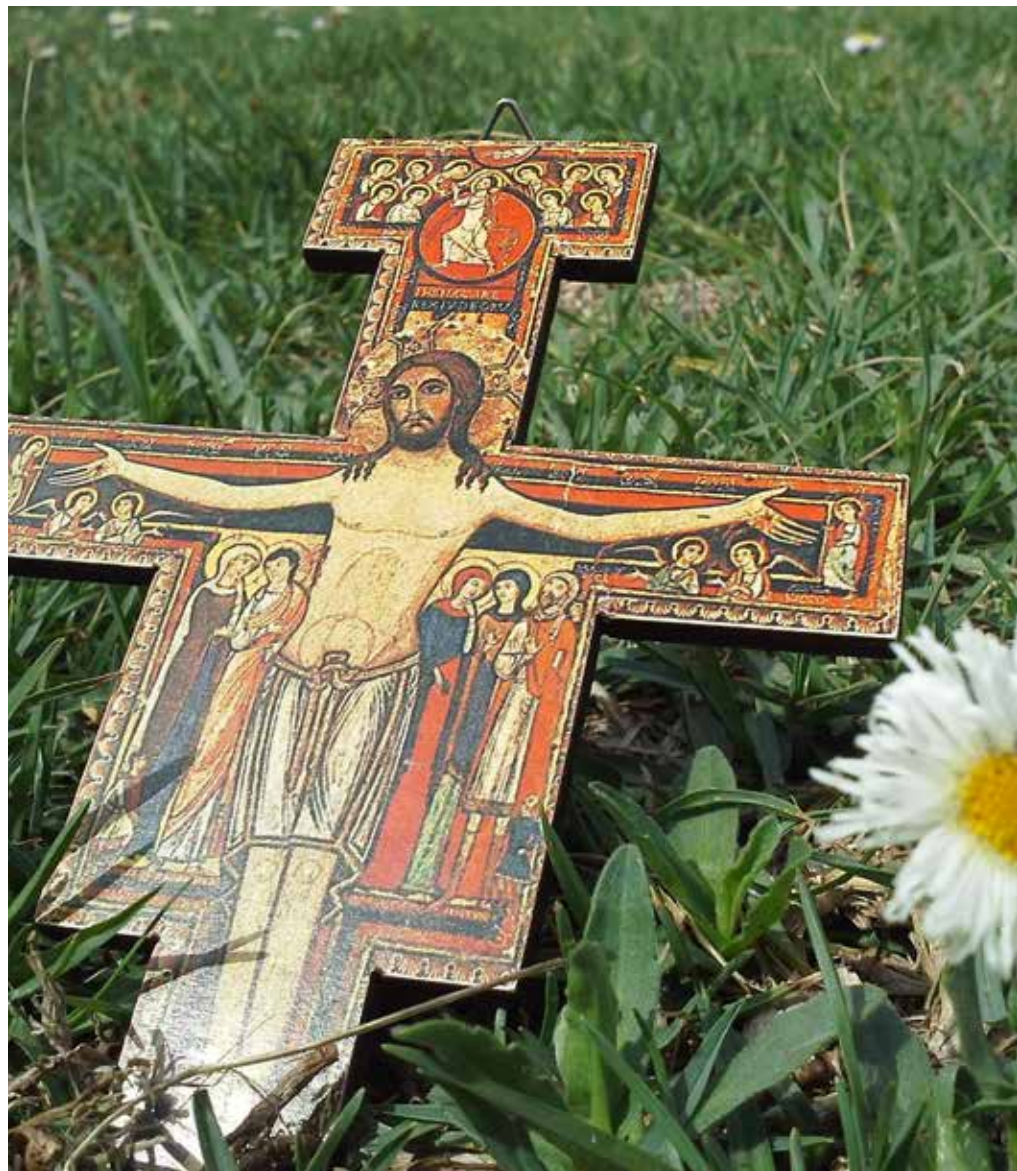
C'est pourquoi Entraide et Fraternité et Action Vivre Ensemble ont conçu ce parcours. Il s'adresse aux communautés chrétiennes :

paroisses, communautés religieuses, groupes de laïcs, écoles, groupes de jeunes, etc. qu'il invite à ouvrir ce parcours aux citoyen-ne-s et associations actives dans leur environnement. Il

propose de **cheminer en six étapes à partir de *Laudato si'***!

Ces six étapes vont **du rêve à l'action**, en passant par l'émerveillement, la lucidité, l'espérance et l'engagement. Elles s'inspirent de l'esprit de l'éducation populaire dans la lignée de Joseph Cardijn, « voir, juger, agir », mais aussi des méthodes d'intelligence collective utilisées dans les initiatives de transition.

Ce module est conçu pour un groupe limité (une vingtaine de personnes). Cependant, il a pour objectif de **susciter une dynamique**



¹ Pape François, *Laudato Si'*, n°161.

² *Ibidem*, n°55.

³ *Ibidem*, n°139.

⁴ *Ibidem*, n°23.

⁵ *Ibidem*, n°89.

⁶ *Ibidem*, n°13.

⁷ *Ibidem*, n°79.

⁸ www.cathobel.be/wp-content/uploads/2019/07/190710-Une-saison-pour-la-creation-.pdf.

communautaire qui concerne toute la paroisse, toute la communauté, toute l'école et tisse des liens avec la communauté locale pour fédérer les énergies citoyennes et associatives, s'en inspirer, les renforcer.

C'est pourquoi au moins **deux étapes** sont conçues pour être **ouvertes à une large participation** des paroissiens et des citoyens de tous horizons⁹. Et le plan d'action que le groupe élaborera prévoira de préférence un travail en synergie avec des associations et citoyens extérieurs au groupe. Selon le public, on veillera, le cas échéant, à garder une dimension pluraliste à ces activités, afin que personne ne se sente exclu. Un moment de prière ou de recueillement peut être prévu avant ou après l'activité ouverte au grand public.

En pratique

Vous tenez entre les mains **le guide de l'animateur**. Si vous vous sentez d'attaque, allez-y ! Inscrivez-vous sur le site et tenez-nous au courant de l'évolution de votre groupe. Si vous préférez être accompagné, contactez le bureau régional d'Entraide et Fraternité - Action Vivre Ensemble.

Vous menez le projet à votre rythme : une rencontre par mois, tous les deux mois, par trimestre ? Nous vous conseillons cependant de le programmer et d'en fixer le calendrier dès le départ, afin que les participants puissent noter les dates dans leur agenda et sachent pour quelle durée ils s'engagent (sachant qu'il n'y aucune obligation à participer à la totalité du processus, bien entendu). C'est motivant aussi de voir où et quand va aboutir la démarche. Les activités ouvertes au grand public devront être planifiées suffisamment tôt pour qu'une promotion large et efficace puisse en être faite.

Lorsque vous arriverez au moment de choisir une ou des actions et de les concrétiser, vous pouvez faire appel à Entraide et Fraternité. Une personne sera en effet à votre disposition pour vous accompagner dans ces étapes, jusqu'à la mise en œuvre de vos projets.

Dans ces pages, vous trouverez **des propositions**. Prenez-les pour ce qu'elles sont : des propositions, que vous adapterez à votre guise, en fonction de vos propres ressources et de celles qui existent dans votre entourage, en fonction des souhaits de votre groupe, de la réalité locale, etc.

Parce que nous sommes chrétiens, nous ne départirons pas, au long de ce parcours, de **la joie et de l'espérance**. Nous créerons un climat favorable par des moments d'échanges informels autour d'un verre ou d'un repas, en soignant l'accueil et la décoration, etc. Les

liens que nous créerons durant ces moments partagés sont aussi importants que les actions concrètes que nous pourrions mettre en œuvre !

Voici un aperçu des différentes étapes de ce module :

1 | Rêver - imaginer

*Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent ?
Laudato si', n°160*

« L'imagination est centrale pour l'empathie, pour créer des vies meilleures, pour envisager et ensuite mettre en œuvre un avenir positif », estime Rob Hopkins, le fondateur du mouvement de la Transition. Ensemble, imaginons notre quartier ou notre commune, notre pays, notre terre comme nous aimerions la léguer à nos enfants et petits-enfants.

Suggestions pour un accueil chaleureux

- Une ou plusieurs **affiches *Laudato si'!*** avec des flèches pour guider et accueillir les participants.
- Une grande feuille où est inscrite **la citation du jour** (ou une autre, au choix) à afficher ou à projeter, avec des couleurs, des illustrations (découvrez-vous une fibre artistique ou mettez des enfants à contribution !).
- Une personne à l'entrée pour **accueillir chacun·e** par une poignée de mains ou une bise, un bonjour...
- Une étiquette où chacun·e inscrit son **prénom** facilitera les contacts.
- Des nappes sur les tables, des livres et revues à consulter, un fond musical...
- Disposer les chaises **en cercle** plutôt qu'autour d'une table.
- Terminer chaque étape par la distribution **d'un marque-page** (non plastifié) portant la phrase du jour, décoré par les enfants ou par une main artiste... ainsi chacun·e gardera une trace de ce moment vécu et du chemin parcouru ensemble, pourra l'offrir à quelqu'un pour partager ou inviter...

⁹ Elles sont signalées par un pictogramme.

2 | S'émerveiller

On aime ce qui nous a émerveillés, et on protège ce que l'on aime.

Jacques-Yves Cousteau



Nous vous invitons à ouvrir cette étape à toute votre communauté et, plus largement, à tout public. « La balade des cinq sens » ou encore une promenade à la découverte des plantes sauvages comestibles ou des oiseaux... ; de quoi se connecter à la nature, s'émerveiller et inviter petits et grands à faire de même.

3 | Quelle terre laissons-nous à nos enfants ?

Notre maison commune est en péril
Laudato si', n° 161

Nous rêvons d'un monde meilleur et nous émerveillons devant les merveilles de la Création. Mais nous savons aujourd'hui que la nature et l'humanité même sont en danger du fait de l'action – et de l'inaction – de l'être humain. Comme nous y invite, entre autres, Pablo Servigne, exprimons nos craintes et nos émotions, prenons conscience de l'importance des défis à relever, cherchons à comprendre ce qui est en jeu, pour mieux « rebondir » et ne pas nous laisser gagner par le découragement.

4 | Voir et rencontrer ce qui bouge autour de nous

...à travers les contraintes et les absurdités du monde actuel, ils organisent, sans plus attendre, les conditions de la vie qu'ils veulent...

Thomas d'Ansembourg³



Cette étape peut aussi être ouverte largement. Découvrons autour de nous des initiatives positives qui travaillent à la protection de la nature et à une société plus solidaire. On peut inviter un intervenant ou organiser une visite. Nous y trouverons énergie, motivation et inspiration à partager sans modération !

5 | Agir ensemble

Le vrai défi, c'est de croire que nous, citoyens ordinaires, pouvons amener le changement. (...) Voyons-nous comme des communautés créatrices.

Vandana Shiva

En fonction de nos forces, des besoins que nous identifions, du contexte local, nous nous engageons en communauté dans des actions : nous rejoignons une initiative existante ou nous mettons en place nos propres actions.

6 | Célébrer

Célébrer, fêter, partager, raconter, rencontrer... pour s'élancer ensemble vers de nouveaux défis et de nouveaux horizons !

Ensemble, fêtons et célébrons ce que nous avons fait ensemble. Pas pour y mettre un point final et rentrer chez nous : Au contraire, pour regarder le chemin parcouru et ouvrir de nouveaux possibles, des possibles que notre imagination, notre énergie, notre intelligence collective transformeront en réalité.

³ Qui suis-je? Où cours-tu? A quoi servons-nous?, p. 192.

Étape 1

Rêver ensemble, c'est déjà changer

La phrase du jour : « Quelle terre voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent ? » *Laudato si'*, n°160

1 | Accueil et introduction

🕒 5'

Suggestion

« Bonsoir/bonjour, bienvenue à chacune et chacun. Si vous êtes ici aujourd'hui, c'est que vous vous sentez interpellé-e-s par l'appel que le pape François nous a lancé, à nous chrétiens comme à l'humanité entière, l'appel à une conversion écologique et sociale. Si vous le voulez bien, nous allons parcourir ensemble différentes étapes qui vont nous mener du rêve à l'action. Ce qui est important, c'est que nous allons le faire ensemble, en communauté/paroisse/école..., et pas chacun chez soi ou pour soi, et en nous ouvrant sur notre quartier, notre commune, pour élargir ce « nous » si indispensable aujourd'hui. Dans cette démarche collective, nous serons portés par la Joie et l'Espérance de l'Évangile, qui nous accompagneront au fil des semaines et des mois, même quand nous porterons le regard sur ce qui va mal dans notre monde. Bienvenue, donc. Aujourd'hui, nous allons rêver – nous y reviendrons dans un instant. Pour entrer dans ce moment que nous allons partager, nous vous proposons la lecture d'un extrait du Nouveau Testament :

« Je vis alors un ciel nouveau et une terre nouvelle, puisque le premier ciel et la première terre s'en étaient allés ; seulement il n'y a plus de mer désormais. Je vis aussi la Ville sainte, Jérusalem nouvelle, descendre du ciel d'auprès de Dieu, comme une fiancée parée pour son

époux. En même temps, j'entendis une voix forte issue du trône : « Voici la tente de Dieu chez les hommes, disait-elle ; il partagera sa tente avec eux, ils seront son peuple, et Dieu sera lui-même avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux ; il n'y aura plus de mort, il n'y aura plus ni deuil ni cri ni peine, car la condition primitive est dépassée » (Ap 21, 1-5).

Pour d'autres propositions, voir « Inspirations », ci-dessous.

2 | Présentation des participants

🕒 15'

Les participants se passent **un sablier** qui marquera le temps dont ils disposent pour dire leur prénom

et leur « météo intérieure », leur état d'esprit au début de ce parcours : « je me sens... j'ai envie de ... j'attends que... ». Une fois le sable écoulé, on le passe à son voisin. Les autres écoutent sans intervenir (l'animateur le rappelle si nécessaire). Avant de commencer, une fois la consigne donnée, on peut prendre une minute en silence pour que chacun-e ait le temps de préparer ce qu'il/elle a envie de dire.

3 | Activité : Quelle terre voulons-nous laisser à nos enfants ?

🕒 60'

Regarder les choses et oser penser qu'elles pourraient être différentes... n'est-ce pas le début du changement, de la conversion écologique et sociale ? Comme Rob Hopkins, le fondateur du mouvement de la Transition nous y

Inspirations

Ces textes peuvent être lus ou affichés sur de grandes feuilles dans la salle, ou encore projetés. Ils sont aussi présents dans le carnet de route des participants.

Pour Rob Hopkins, fondateur du mouvement de la transition, « là est le grand malheur de notre temps : nous avons oublié d'imaginer. Nous déléguons trop facilement des tâches qui *devraient* relever de notre créativité à des machines, des écrans, des ordinateurs. L'imagination. Réfléchir, se poser des questions, envisager toutes les possibilités. Telle devrait être notre dynamique quotidienne ».⁴ Comme le souligne Hopkins, « l'imagination est au cœur de l'empathie, de la création d'une vie meilleure, de la vision et de la mise en œuvre d'un avenir positif. Pourtant, l'imagination est clairement en déclin, au moment précis où nous en avons le plus besoin ».⁵

Il faut, précise Catherine Singer, « répéter sans se lasser que ce qui existe sur terre n'est qu'une ombre du possible, une option entre mille autres. Nous avons été invités à jouer au jeu des dieux, à créer du frémissement, de l'ample, du vibrant – et non à visser l'écrou de la coercition sociale et des soi-disant impératifs économiques ».⁶

4 www.cathobel.be/2018/03/22/plaidoyer-pour-limagination-de-rob-hopkins/

5 www.robhopkins.net/the-book/

6 Dans *N'oublie pas les chevaux écumants du passé*, Albin Michel, 2005, p.29.



invite, imaginons notre quartier, notre école, notre pays... notre terre tels que nous voudrions les voir dans dix ans.

Objectif : imaginer ensemble notre milieu de vie dans dix ans, pour nous donner du souffle et tisser des liens entre nous...

Méthode : le « world café »

« Le 'World Café' (...) est une méthode d'intelligence collective qui reproduit l'ambiance d'un café dans lequel les participants débattent d'une question ou d'un sujet en petits groupes autour de tables. À intervalles réguliers, les participants changent de table. Un hôte reste à la table et résume la conversation précédente aux nouveaux arrivés. Les conversations en cours sont alors 'fécondées' avec les idées issues des conversations précédentes avec les autres participants. Au terme du processus, les principales idées sont résumées au cours d'une assemblée plénière et les possibilités de suivi sont soumises à discussion ».⁷

Comment faire ?

Installer **trois tables** (assez grandes) entourées de 6 ou 7 chaises maximum (selon le nombre total de participants). Essayer de reproduire l'atmosphère conviviale d'un café où l'on aime discuter. Suggestions : une nappe, un panier de fruits frais ou secs, une petite déco florale... bref, qu'on ait envie de s'asseoir et d'échanger !

Table 1 : ma rue, mon école, mon quartier... dans 10 ans...

Table 2 : mon pays, mon Europe dans 10 ans...

Table 3 : ma planète dans 10 ans...

Sur chaque table, **une grande feuille et des feutres de couleurs**. Les participants se répartissent entre les trois tables et désignent un « hôte » (à moins que cela ait été fait à l'avance parmi les organisateurs) qui va rester à la même table pour résumer aux autres groupes ce qui aura déjà été dit et dessiné.

Chaque groupe dessine pour expliquer comment il rêve le quartier, l'Europe, la planète dans dix ans. **Pas de mots, rien que des dessins**. Les membres du groupe partagent, se complètent, expliquent...

Après 15 minutes, on tourne : l'hôte reste et le groupe change de table. L'hôte résume ce que le 1^{er} groupe a dessiné, et le 2^e groupe complète avec ses propres apports.

Nouveau changement après 15 minutes.

Ensuite, on se regroupe en cercle (ou on passe ensemble de table en table) et on procède à la mise en commun : un rapporteur désigné dans chaque groupe au 3^e tour explique à tous, en résumé, ce qui se trouve sur chaque feuille (cela peut être l'hôte, mais pas nécessairement). Pour maîtriser le temps, on peut donner à chaque rapporteur le temps de deux sabliers, par exemple.

Intervention de l'animateur : « Nous savons que notre quartier, notre école, notre pays... notre planète rêvés aujourd'hui ensemble ne deviendront pas réalité dans les dix ans. Cependant, savoir où on veut

aller nous montre un chemin pour avancer. Et imaginer ensemble un avenir différent peut nous inspirer et nous donner une énergie personnelle et collective pour nous mettre en route ». Tour de parole : chaque personne exprime, en une minute maximum (à l'aide d'un sablier que l'on se passe) comment elle se sent après cet exercice.

4 | Conclusion

L'animateur annonce l'étape suivante : s'émerveiller. Il en explique rapidement le contenu et donne les informations pratiques.

Pour clore notre rencontre, nous pouvons lire ensemble la « Prière pour notre terre » que propose le pape François à la fin de l'Encyclique. (voir dans les annexes)

Nous pouvons aussi chanter. Proposition : « le chant de la Terre » (Vangelis, N. Cotillon).

Ensuite, chacun-e reçoit un marque-page avec la phrase du jour.

5 | Échanges informels autour d'un verre et d'un grignotage

Ce temps convivial sera un moment de célébration du chemin parcouru ensemble lors de cette première rencontre. Il permettra aux participants de faire mieux connaissance, de prolonger les échanges entamés...

On privilégiera les produits du commerce équitable et/ou bio et locaux, pour rester en harmonie avec l'esprit de l'encyclique.

⁷ Source : www.pedagoform-formation-professionnelle.com/2015/02/animer-un-world-cafe.html. Lien raccourci : <https://miniurl.be/r-2jk9>

Étape 2

S'émerveiller



La phrase du jour : « On aime ce qui nous a émerveillés, et on protège ce que l'on aime. » (Jacques-Yves Cousteau)

Cette étape, nous vous invitons à la vivre en communauté paroissiale ou plus large, en vous associant à l'initiative locale de transition si elle existe, à une association de lutte contre la pauvreté, un mouvement, une maison de jeunes... ou simplement à l'annoncer par des affiches ou dans la presse locale. C'est l'occasion de créer des liens, de rassembler des personnes de différents horizons. Suite à cette activité, peut-être que de nouvelles personnes souhaiteront se joindre à la démarche.

À la fin de l'activité, proposez aux participants de laisser leurs coordonnées s'ils souhaitent être tenus au courant des prochaines rencontres.

Plusieurs possibilités :

- **La marche des 5 sens à l'extérieur** (voir ci-dessous)
- Balade « nature » : selon la saison – plantes sauvages comestibles, champignons, oiseaux, forêt... Sollicitez un-e guide nature des environs ou une personne qui connaît bien le thème choisi, le groupe local de Natagora...
- Création d'un mandala avec des éléments de la nature : rassembler des éléments trouvés dans la nature (feuilles, brindilles, plumes, fleurs, cailloux...). En disposer un qui sera le centre, puis peu à peu ajouter des éléments en allant du centre vers l'extérieur, en

variant les formes, couleurs, matières... cette activité peut être réalisée seul ou à plusieurs, et avec des enfants. Explication et inspirations ici : www.femmeactuelle.fr/deco/loisirs-creatifs/mandalas-nature-serenite-land-art-42325

- Projection d'un film : c'est la solution « de repli » si la météo est vraiment exécration, ou que vous manquez de temps ou de ressources pour organiser une activité dans la nature. Mais rien ne vaut le contact direct avec « notre sœur la terre » ! Suggestions : Le potager de mon grand-père, Nature, Home, ou d'autres suggestions que vous trouverez par exemple ici : www.senscritique.com/top/resultats/Les_meilleurs_films_sur_la_beaute_de_la_nature/464413

1 | Accueil

(Bienvenue, rappel de la première étape, accueil des nouvelles personnes le cas échéant).

Dès le titre de son encyclique, le pape François nous invite à la contemplation de la nature et à l'émerveillement devant la Création. Écoutons le tout 1^{er} paragraphe de l'encyclique :

« Laudato si', mi' Signore », - « Loué sois-tu, mon Seigneur », chantait saint François d'Assise. Dans ce beau cantique, il nous rappelait que notre maison commune est aussi comme une sœur, avec laquelle nous partageons l'existence, et comme une mère, belle, qui nous

accueille à bras ouverts : « Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe ».

Quelles que soient nos convictions philosophiques ou religieuses, s'émerveiller, remercier, n'est-ce pas le premier pas pour ensuite protéger et sauvegarder ? Prendre conscience de la beauté et de l'intelligence du vivant, (re)prendre contact avec cette nature qui nous fait tant de bien, nous sentir être une parcelle de tout cela...

Nous vous proposons une expérience à partir de nos sens. Revisiter nos 5 sens qui nous accompagnent tous les jours et nous permettent de nous émerveiller. Prenons le temps de partager un moment hors du temps.

Former un cercle et faire le même tour de présentation et de « météo intérieure » qu'à la première étape, avec le sablier pour gérer le temps.

2 | La promenade des cinq sens⁸

 1h30

Objectif : découvrir toutes les beautés de la nature à partir d'une animation déambulatoire à vivre à travers nos sens.

Prévoir un parcours dans la nature (champs, bois, parc, jardin...) où il sera possible de s'arrêter pour la redécouvrir avec nos 5 sens. La balade des cinq sens peut être intergénérationnelle, ou bien un animateur peut accompagner les enfants qui réaliseront leur propre parcours et leurs propres découvertes.

8 Animation inspirée par « La marche des sens » proposée par l'homologue français d'Entraide et Fraternité, le CCFD-Terre solidaire.

Introduction : « Les sens nous permettent d'entrer en relation avec ce qui nous entoure, et avec la nature en particulier. Inconsciemment, notre cerveau traite en permanence les informations que lui transmettent nos organes des sens. Nos sens nous permettent de connaître, de reconnaître ce qui nous entoure, mais aussi de réagir, si ça sent le brûlé, si une alarme retentit ou si notre main rencontre un cactus. Ce que nous transmettent nos sens provoque en nous bien-être ou anxiété, apaisement ou énervement. Nous sommes invités aujourd'hui à prendre conscience de nos sens et à les utiliser pour nous émerveiller de tout ce que la nature nous donne, gratuitement et en permanence, pour peu que nous y prêtions attention ».

Mettons-nous en route et arrêtons-nous une première fois.

1^{re} PAUSE : L'OUÏE

Nous sommes dans le monde, il agit sur nous et nous sur lui.

Nous entendons le bruit qu'il fait mais l'écoutons-nous ?

ÉCOUTER suppose de faire SILENCE et d'abandonner ses habitudes, ses préjugés, ses craintes.

Fermons les yeux durant une minute (ou plus) et concentrons-nous sur ce que nous entendons. Ensuite, partageons nos observations et nos ressentis : qu'est-ce que j'ai entendu ? qu'est-ce que je n'ai pas entendu ? Qu'est-ce que ça a éveillé en moi ? Comment je me sens après cette minute de silence et d'écoute de la nature ?

Pour aller plus loin : y a-t-il un bruit de la nature qui me touche particulièrement ? Pourquoi ? (Souvenir, émotion...)

Remettons-nous en marche pour quelques minutes, changeons de lieu.

2^e PAUSE : L'ODORAT

Fermons les yeux pendant une minute, concentrons-nous sur les odeurs qui parfument l'air que nous respirons.

Échangeons ensuite : quelles odeurs avons-nous perçues ? Sont-elles agréables ou désagréables ? Nous donnent-elles envie de nous éloigner ou de nous approcher ? Aiguisent-elles notre curiosité ?

Pour aller plus loin : y a-t-il une odeur dans la nature qui me touche particulièrement ? Pourquoi ? Qu'éveille-t-elle en moi ?

Remettons-nous en marche avant de nous arrêter une troisième fois, de préférence dans un lieu où il y a une diversité de matières : bois, pierre, eau, herbe, terre...

3^e PAUSE : LE TOUCHER

Toucher des éléments de la nature nous met en connexion plus forte avec elle et nous rappelle que nous ne lui sommes pas extérieurs : nous sommes la nature ! Chacun·e choisit un élément naturel autour de soi : tronc d'arbre, feuille, herbe, pierre, terre, eau, fleur... et reste en contact avec cet élément durant une minute, les yeux fermés.

Ensuite, ceux qui le souhaitent partagent à haute voix leurs ressentis : quand je touche ..., je (me) sens...

Faire remarquer que le sens du toucher concerne aussi la température (dont la perception est parfois considérée comme un sens supplémentaire), le vent, la nature du sol sous nos pieds chaussés ou nus...

Pour aller plus loin : y a-t-il un élément de la nature dont le contact me touche particulièrement (eau sur les mains, galet au fond de la poche, pieds nus dans la rosée...)? Qu'est-ce que cela produit/évoque chez moi ?



4^e PAUSE : LE GOÛT

Avec l'aide d'une personne qualifiée ou en s'étant bien renseigné avant, faire goûter à chacun-e une plante ou fleur sauvage comestible ou un fruit (mûre, châtaigne, noisette... selon la saison).

Sinon, prévoir des végétaux à partager : fruits, herbes aromatiques (basilic, coriandre, persil...), carottes, radis (bio et locaux évidemment)...

Prendre le temps de savourer en fermant les yeux et en portant l'attention sur ce qui est en train de se passer : ce goût est-il nouveau, connu, agréable, désagréable, me rappelle-t-il un autre aliment... ?

Si on a mangé des plantes sauvages comestibles : quelle différence avec ce que je mange habituellement ? Est-ce que j'ai eu une réticence à goûter ? Est-ce que ce geste de cueillir et manger une plante ou fleur sauvage provoque quelque chose en moi (prise de conscience, envie d'en savoir plus, gratitude...)?

Pour aller plus loin : y a-t-il un aliment dont j'apprécie particulièrement le goût ? Ai-je une « madeleine de Proust » ? Qu'est-ce que je ressens lorsque je goûte cet aliment ?

5^e PAUSE : LA VUE

La vue est le premier sens qui nous vient à l'esprit quand on pense à l'émerveillement face à la nature. Un beau paysage, un coucher de soleil, les couleurs d'une prairie fleurie... C'est aussi un sens qui nous permet d'admirer la nature sans y être, grâce à la photographie ou au cinéma.

Pour une minute, devenons photographes ou cinéastes en temps réel, avec nos yeux pour objectif.

Au choix :

- les « photographes » fixent leur regard sur un point précis : un arbre, une fleur, un sentier, une pierre, un cours d'eau... en portant toute leur attention sur ce qu'ils voient (formes, couleurs, mouvement) et en essayant de faire abstraction des autres sens.
- les « cinéastes » regardent tout autour d'eux, en restant sur place ou en se déplaçant (on peut faire des zooms, des travellings, des gros plans...) en essayant de faire abstraction des autres sens et en se concentrant sur les formes, les mouvements, les interactions, les couleurs, ce qui change et ce qui ne bouge pas...

Prendre une ou deux minutes pour s'imprégner de ce qu'on voit, pour que l'image s'imprime en nous comme dans un appareil photo ou une caméra. Ensuite, on partage ce que nous inspire ce moment de contemplation silencieuse : qu'est-ce que cette séance de « photo » ou de « tournage » révèle en moi, comme la photo est révélée sur le papier quand on fait de la photo argentique ?

3 | Conclusion

De retour au point de départ, on partage ses ressentis après ce moment vécu à la fois personnellement et ensemble : comment je me sens ? Qu'est-ce que j'en retiens ? Qu'est-ce que ça me donne envie de dire, de faire ? Est-ce que cela change quelque chose à ma relation avec la nature ? Est-ce que je l'ai vraiment vécue comme une promenade des sens ou est-ce que mon cerveau s'est mis à réfléchir à partir de ces perceptions ? (Veiller à gérer le temps de parole pour que tous ceux et celles qui le souhaitent puissent s'exprimer ; on écoute sans interrompre ni réagir).

Suggestion : prendre dix minutes par jour à l'extérieur pour se mettre en contact avec la nature avec nos cinq sens.

L'animateur résume les deux premières étapes réalisées et annonce l'étape suivante : voir les défis, exprimer nos craintes et nos émotions.

Chacun reçoit un marque-page avec la phrase du jour.

Pour conclure, on peut lire le texte suivant, de Pierre Rahbi :

« Sachez que la création ne nous appartient pas, mais que nous en sommes les enfants. Gardez-vous de toute arrogance, car les arbres et toutes les créatures sont également enfants de la création. Vivez avec légèreté sans jamais outrager l'eau, le souffle ou la lumière. Et si vous prélevez de la vie pour votre vie, ayez-en de la gratitude ».¹⁰

Ensuite, terminer l'activité par des échanges informels autour d'un verre, d'une collation...

¹⁰ www.pierrerahbi.org/des-songes-heureux-pour-ensemencer-les-si%C3%A8cles-sous-verbatim

Étape 3

Quelle terre laissons-nous à nos enfants ?

Phrase du jour : « Nous devons écouter tant la clameur de la Terre que la clameur des pauvres » *Laudato si'*, n°49

1 | Accueil

« Notre maison commune est en péril » *Laudato si'*, n°161

Nous rêvons d'un monde meilleur (*étape 1*) et nous émerveillons devant les merveilles de la Création (*étape 2*). Mais nous savons aujourd'hui que la nature et l'humanité même sont en danger du fait de l'action – et de l'inaction – de l'être humain. Exprimons nos craintes et nos

émotions, prenons conscience de l'importance des défis à relever, cherchons à comprendre ce qui est en jeu, pour mieux « rebondir » et ne pas nous laisser gagner par le découragement.

Mot de bienvenue, tour de présentation et de « météo intérieure » : comment chacun-e se sent-il/elle au début de cette 3^e étape ?

2 | Activité

Objectif de l'activité :

- partager ce que nous savons des défis actuels pour notre avenir et le confronter aux faits et chiffres,
- exprimer les émotions que cela suscite en nous.

1^{re} PARTIE :

la « fresque d'émergence » : Poser les constats : qu'est-ce que je sais ?

Matériel : une grande feuille, des feutres de couleurs.



Comment faire ?

À partir de la question « Quelle terre laissons-nous à nos enfants ? », écrite au centre d'une grande feuille, chacun-e est invité-e à écrire des mots qui répondent à la question. Noter **des faits, pas des émotions**. Durée : 10 minutes.

Il est également possible de dessiner, utiliser des photos, images – à découper dans des magazines qu'on aura apportés, etc. pour réaliser cette première phase de l'activité.

Après avoir déposé toutes les réactions personnelles, moment de silence durant lequel les participant-e-s font le tour de la fresque et chaque personne choisit

une proposition qui ne vient pas d'elle mais qui l'interpelle ou l'étonne et une autre qui colle bien avec ce qu'elle sait. Durée : 5 minutes.

Phase de clarification si certaines choses ne sont pas claires. Expression au sujet de ces choix : une minute par personne, à l'aide d'un sablier qu'on se passe.

Points d'attention : L'animateur ou animatrice veille à la **distribution du temps de parole**, à ce que chacun-e puisse s'exprimer, en évitant les discussions en aparté et en restant **centrés sur des faits** (pas d'expression des émotions dans cette partie). Le sablier et la consigne de ne pas interrompre ni réagir lors d'un tour de parole sont

importants à expliquer et rappeler si nécessaire.

Pour conclure cette séquence sur les constats, nous pouvons regarder ces deux petites vidéos :

- la première donne la parole à Yves Cochet, ex-ministre français de l'Environnement et auteur de « Devant l'effondrement : essai de collapsologie », sur France TV Info. Lien raccourci : miniurl.be/r-2qd4
- la seconde montre les conséquences écologiques des inégalités sociales www.youtube.com/watch?v=qvfkRrG_N-w

Si ce n'est pas apparu suffisamment dans la fresque d'émergence, il importe de **souligner la gravité des inégalités sociales, les menaces qu'elles représentent (populisme, violence) et les liens entre les dimensions écologique et sociale de la crise actuelle** :

- d'une part, c'est le même système économique-politique qui est à l'origine de la destruction de l'environnement et du creusement inédit des inégalités sociales, au nom de la croissance et du droit au profit. Les dix pour cent de la population les plus riches sont à l'origine de 50 % des émissions de gaz à effet de serre.
- d'autre part, comme le souligne Philippe Lamberts¹¹, député européen, à partir du moment où la croissance économique n'est plus possible dans les limites écologiques de la planète, la question de la distribution devient centrale.

Autrement dit, tant qu'on pouvait faire croire qu'on pourrait augmenter indéfiniment la taille du gâteau pour que les plus pauvres en profitent, la question du partage des richesses pouvait paraître secondaire, puisqu'il y avait toujours cette légende du « ruissellement » des richesses des classes supérieures sur les populations les moins riches. Si le gâteau ne peut plus augmenter, nous ne pouvons pas échapper à la question de l'équité de son partage.

- enfin, face à la crise écologique, riches et pauvres ne sont pas égaux, qu'il s'agisse des conséquences ou des mesures à prendre. Ce sont les plus pauvres qui, au nord comme au sud, vivent dans les environnements les plus dégradés et pollués. Au Sud, les petits paysans sont les plus touchés par les changements climatiques qui

affectent les sols et les récoltes. Côté solutions, les plus pauvres chez nous n'ont pas les moyens d'isoler leur maison, d'acheter bio, de se payer les dernières innovations en matière d'économies d'énergie (donc d'économies tout court) : voitures ou chaudières moins polluantes, par exemple.

En cela, le défi écologique actuel est tout autant politique qu'individuel. Nos nécessaires gestes quotidiens ne font pas le poids face à l'inertie criminelle de nos gouvernants qui continuent à faire prévaloir l'économie du profit immédiat sur la survie de l'humanité et du vivant sur notre planète. On le voit depuis quelques mois : les populations, à travers le monde, se révoltent et leurs manifestations sont souvent réprimées dans la violence.

Voir notamment l'analyse de Vivre Ensemble : « Fin du monde, fin du mois ». miniurl.be/r-2qd8

¹¹ Lors de la rencontre citoyenne au Parlement européen le 16 décembre 2019.

Pour aller plus loin

Comment vivre avec tout ça ?
Comment faire le deuil d'un avenir pareil au présent ?
Comment dépasser le désespoir et la colère pour retrouver l'espérance et le courage d'agir ?
Une vidéo à regarder, seul ou ensemble : www.youtube.com/watch?v=iJ_NB_s_huBs (lien raccourci : miniurl.be/r-2qd0 (21 min – Pablo Servigne : résilience intérieure). « Déclencher le cercle vertueux en allant dans les ombres ».

Dans les annexes de ce livret, vous trouverez :

- Les grandes lignes du livre « Comment tout peut s'effondrer », de Pablo Servigne et Raphaël Stevens. Voir aussi, des mêmes auteurs, « Une autre fin du monde est possible. Vivre l'effondrement ».
- Un schéma de l'évolution du « jour du dépassement mondial » et sa date selon les pays : il s'agit du jour où l'humanité a consommé toutes les ressources naturelles que la planète peut renouveler en une année. Ce jour tombe un peu plus tôt chaque année.

2^e PARTIE :

Le jeu de la ficelle : exprimer nos émotions

Rappel par l'animateur : « plus les faits sont clairs, plus les émotions sont fortes »¹².

On a besoin des deux pour faire un bon travail d'analyse et passer à l'action, en évitant à la fois le catastrophisme et le déni.

Matériel : une bobine de ficelle ou de laine.

Déroulement

Les participant-e-s sont en cercle. La personne qui tient la bobine de ficelle (ou de laine) en main exprime une émotion ou un sentiment ressenti face aux faits exposés dans la fresque d'émergence et à la vidéo - peur, incrédulité, découragement... ? Elle passe la bobine à quelqu'un d'autre en gardant le bout de la ficelle en main, et ainsi de suite. Se forme

ainsi un filet qui nous relie tous. On observe le filet ainsi tissé : **filet d'émotions qui nous entrave, qui nous paralyse, mais aussi un ensemble de liens de solidarité qui nous rendent plus forts et même trampoline pour rebondir ensemble.**

Pour aller plus loin

Si le groupe souhaite approfondir l'un ou l'autre aspect, on peut soit recommander des liens internet ou des publications (voir en annexe), soit organiser une rencontre avec un intervenant extérieur et l'ouvrir au grand public, soit encore organiser une rencontre en petit groupe à partir d'une conférence sur internet, d'un livre, d'un article, etc. Voir les propositions en annexe.

Éclairage

Faire face à la possibilité d'un effondrement ou d'un « crash » de notre société nous fait entrer dans un processus semblable à celui du deuil, le deuil d'un avenir meilleur et plus facile qu'aujourd'hui :

- **Déni** – ce n'est pas vrai, on va trouver des solutions comme l'humanité en a toujours trouvé.
- **Colère** – contre les politiques qui ne font rien, les riches qui ne pensent qu'à devenir plus riches, les entreprises qui polluent...
- **Marchandage** – ce n'est pas pour tout de suite, on a encore bien quelques décennies devant nous...

- **Dépression** – c'est terrible, nous n'avons plus d'avenir, ça me plombe le moral !
- **Acceptation** – bon. Il faut se rendre à l'évidence : tous les indicateurs sont au rouge. L'avenir ne sera pas rose. Que puis-je, que pouvons-nous faire ensemble pour traverser cela dans les meilleures conditions possibles, pour « choisir la Vie » à travers tout ?

Pour mieux comprendre pourquoi nous ne réagissons pas à la mesure de l'urgence écologique, nous vous suggérons d'écouter le philosophe Dominique Bourg dans cette courte et éclairante vidéo (4'20") : www.youtube.com/watch?v=Bkjf0k3kwNY

¹² Pablo Servigne, *Comment tout peut s'effondrer*, p. 24.

3 | Petit temps de célébration

Perspective générale : « comment utiliser mes émotions et ma **raison** pour construire un chemin vers l'action ? ».

Différents ingrédients, au choix :

Partage

- Temps de silence : je prends conscience pour moi-même de mes états intérieurs suite au parcours effectué.
- Partage (une minute par personne, à l'aide du sablier que l'on se passe).
- Confronter avec les rêves exprimés dans l'étape 1. Ouvrir à la réflexion : est-ce que ce que nous venons d'entendre change ma façon de rêver ? Cela n'annihile pas nos rêves mais les réoriente peut-être ? (Cf. intro : les rêves sont des marchepieds pour en sortir ; revenir à l'importance de l'imagination – Rob Hopkins).

Lectures

- un passage de *Laudato Si'* :
« Dieu qui nous appelle à un engagement généreux, et à tout donner, nous offre les forces ainsi que la lumière dont nous avons besoin pour aller de

l'avant. Au cœur de ce monde, le Seigneur de la vie qui nous aime tant, continue d'être présent. Il ne nous abandonne pas, il ne nous laisse pas seuls, parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre, et son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins. Loué soit-il ».
Laudato si', n°245 « Marchons en chantant ! Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance » *Laudato si'*, n°244.

ou

« Cependant, tout n'est pas perdu, parce que les êtres humains, capables de se dégrader à l'extrême, peuvent aussi se surmonter, opter de nouveau pour le bien et se régénérer, au-delà de tous les conditionnements mentaux et sociaux qu'on leur impose. Ils sont capables de se regarder eux-mêmes avec honnêteté, de révéler au grand jour leur propre dégoût et d'initier de nouveaux chemins vers la vraie liberté. Il n'y a pas de systèmes qui annulent complètement l'ouverture au bien, à la vérité et à la beauté, ni la capacité de réaction que Dieu continue d'encourager du plus profond des cœurs humains. Je demande à chaque personne de ce monde

de ne pas oublier sa dignité que nul n'a le droit de lui enlever ». (*Laudato si'*, n° 205).

- ce texte de Fabrice Hadjadj :
« La foi en Dieu implique la foi en l'aubaine d'être né dans un tel siècle et au milieu d'une telle perdition. Elle commande une espérance qui dépasse toute nostalgie et toute utopie. Nous sommes là, c'est donc que le Créateur nous veut là. Nous sommes en un temps de misère, c'est donc le temps béni pour la miséricorde. Il faut tenir notre poste et être certains que nous ne pouvons pas mieux tomber ». (dans *L'aubaine d'être né en ce temps*, Éd. Emmanuel, 2015).
- Terminer par une Vidéo du pape : « respect de la création » - 2016 www.youtube.com/watch?v=BegHIACk26Y lien raccourci <https://miniurl.be/r-2qdd> (1'25'')

L'animateur annonce la teneur de **l'étape suivante** : découvrir, dans notre environnement proche, des initiatives inspirantes.

Terminer par un moment convivial autour d'un verre et d'une collation équitable, bio et locale.

On distribue le marque page décoré avec la phrase du jour.



Étape 4

Voir et rencontrer ce qui bouge autour de nous



La phrase du jour : « ...à travers les contraintes et les absurdités du monde actuel, ils organisent, sans plus attendre, les conditions de la vie qu'ils veulent... » [Thomas d'Ansembourg]¹³

Découvrons autour de nous des initiatives positives qui travaillent à la protection de la nature et à une société plus solidaire. Nous y trouverons énergie, motivation et inspiration à partager sans modération !

Cette étape peut aussi être ouverte largement. Elle demandera qu'un sous-groupe se réunisse pour préparer et annoncer l'activité suffisamment longtemps à l'avance.

Objectifs

- sortir de la « sidération » et du découragement dans lesquels les constats de l'étape 3 ont peut-être laissé le groupe : montrer qu'il y a des gens qui agissent ensemble et qu'on fait partie d'un réseau peu visible mais bien réel.
- prendre connaissance des initiatives positives qui existent localement, créer des liens et y chercher de l'inspiration

Accueil et rappel des trois premières étapes parcourues ensemble, à l'aide des phrases du jour par exemple.

Déroulement :

Propositions, au choix selon les intérêts et les ressources du groupe (plusieurs rencontres peuvent être organisées pour s'ouvrir des horizons et ne pas se cantonner à un seul thème) :

- **Le « parcours de la solidarité » :** visiter en une demi-journée trois ou quatre associations et initiatives locales qui œuvrent pour la justice sociale (par exemple une association soutenue par Action Vivre Ensemble), la protection de la nature ou la transition. Suggestion : terminer par un goûter convivial dans une des associations. Vous pouvez contacter le coordinateur régional de d'Action Vivre Ensemble pour vous aider à organiser cette activité. Elle est généralement appréciée autant par les participants, qui découvrent des initiatives proches de chez eux et qu'ils ignoraient ou dont ils avaient seulement entendu parler, que par les associations, qui apprécient d'être connues et reconnues pour leur travail.
- **La « foire aux initiatives »** où des acteurs de la solidarité et de la transition viennent présenter leur action : inviter des associations et initiatives locales, mais aussi des représentants de Financité, de la (future) banque coopérative NewB ou de Crédal (finance éthique et solidaire), d'une mutuelle, d'un syndicat, de Terre-en-Vue (coopérative citoyenne facilitant l'accès à la terre pour des projets d'agriculture écologique et en circuits courts), de la plateforme citoyenne de soutien aux

réfugiés, d'une entreprise d'économie sociale de la région, de Natagora ou Nature et Progrès, de la monnaie locale complémentaire de la région, un maraîcher ou fermier local qui propose des légumes en circuit court, d'associations de lutte contre la pauvreté (par exemple l'une de celles soutenues par Action Vivre Ensemble). On peut aussi mettre en lumière ce qui se fait au niveau politique local ou régional : distribution d'arbres fruitiers, plantation de haies, soutien aux monnaies citoyennes... Il sera évidemment difficile de réunir une palette complète des initiatives. On peut y remédier par la présentation d'initiatives absentes par un coin vidéo où sont projetées en boucle des petites vidéos de présentation (à demander aux associations concernées) ou un diaporama, ou des panneaux explicatifs. À combiner avec un brunch ou un goûter équitable-bio-local et solidaire pour la dimension conviviale et festive !

Ces deux formules (particulièrement la seconde) ont l'avantage de présenter un panorama assez large d'initiatives possibles dans différentes domaines (finance, énergie, nature, alimentation, solidarité, économie...) en une journée ou une demi-journée. Des rencontres plus ciblées peuvent toutefois être organisées si le groupe se montre particulièrement intéressé par un domaine spécifique.

- **Le partage des découvertes :** une formule plus légère quant à

¹³ Qui suis-je ? Où cours-tu ? A quoi servons-nous ?, p.192.

l'organisation, mais qui demandera la participation active de chacun des membres du groupe. À partir d'une liste d'initiatives (voir « la foire aux initiatives »), chacun·e (ou par 2) effectue une recherche d'informations sur une initiative ou lui rend visite et la présente au groupe lors de cette 4^e rencontre.

- Voir ce qui bouge ailleurs :

- rencontrer un·e partenaire d'Entraide et Fraternité (durant le carême) ou projeter un film d'Entraide et Fraternité : comment les hommes et les femmes des pays du Sud font face à leurs défis et s'adaptent aux changements climatiques (voir propositions sur le site internet : lien raccourci : miniurl.be/r-2s66).
- projeter un film : « Demain », « Un million de révolutions tranquilles », « Après Demain », etc. qui montre des initiatives de transition chez nous et à travers le monde.
- À partir des deux extraits de *Laudato si'* repris ci-dessous, s'informer sur les enjeux de justice et d'éthique dans les relations internationales et sur les actions menées, notamment par Entraide et Fraternité : dette du sud, commerce international, régulation des entreprises... pour cela, voir entre autres le site : www.entraide.be/-Secteur-Politique-

« 51. L'inégalité n'affecte pas seulement les individus, mais aussi des pays entiers, et

oblige à penser à une éthique des relations internationales. Il y a, en effet, une vraie "dette écologique", particulièrement entre le Nord et le Sud, liée à des déséquilibres commerciaux, avec des conséquences dans le domaine écologique, et liée aussi à l'utilisation disproportionnée des ressources naturelles, historiquement pratiquée par certains pays. Les exportations de diverses matières premières pour satisfaire les marchés du Nord industrialisé ont causé des dommages locaux, comme la pollution par le mercure dans l'exploitation de l'or ou par le dioxyde de soufre dans l'exploitation du cuivre. (...)

52. La dette extérieure des pays pauvres s'est transformée en un instrument de contrôle, mais il n'en est pas de même avec la dette écologique. De diverses manières, les peuples en développement, où se trouvent les plus importantes réserves de la biosphère, continuent d'alimenter le développement des pays les plus riches au prix de leur présent et de leur avenir. (...) Il faut que les pays développés contribuent à solder cette dette (...) ».

Célébrer

Si les circonstances s'y prêtent (selon la formule qu'on a choisie pour cette étape), on peut lire, par exemple :

- cet extrait de *Laudato si'* ! :

« L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour

construire notre maison commune. Je souhaite saluer, encourager et remercier tous ceux qui, dans les secteurs les plus variés de l'activité humaine, travaillent pour assurer la sauvegarde de la maison que nous partageons. Ceux qui luttent avec vigueur pour affronter les conséquences dramatiques de la dégradation de l'environnement sur la vie des plus pauvres dans le monde, méritent une gratitude spéciale. Les jeunes nous réclament un changement. Ils se demandent comment il est possible de prétendre construire un avenir meilleur sans penser à la crise de l'environnement et aux souffrances des exclus ». *Laudato si'*, n° 13

- un passage tiré de l'Écriture. (voir propositions en annexe)

Pour garder une trace et s'en inspirer pour la suite :

Laisser à disposition une grande feuille et des feutres de couleurs et inviter les participants à y écrire (trois colonnes).

- « ce que j'ai appris, découvert »
- « ce que ça me donne envie de faire/de mieux connaître, personnellement »
- ce qu'on pourrait faire ensemble »

Terminer par la **distribution de la citation du jour sur un marque-page** et par un moment convivial.

Étape 5

Agir ensemble

La phrase du jour : « Le vrai défi, c'est de croire que nous, citoyens ordinaires, pouvons amener le changement. (...) Voyons-nous comme des communautés créatrices ». (Vandana Shiva)

En fonction de nos forces, des besoins que nous identifions, du contexte local, nous nous engageons en communauté dans des actions : nous rejoignons une initiative existante ou nous mettons en place notre propre action. Cette étape propose des pistes pour choisir la ou les actions dans lesquelles le groupe et la communauté vont s'impliquer. Viendra ensuite la mise en œuvre, qui prendra bien entendu plus qu'une soirée.

Pour choisir et mettre en œuvre cette ou ces actions, vous pouvez faire appel à Entraide et Fraternité qui vous conseillera et vous accompagnera dans la mesure de nos possibilités.

Objectif : choisir ensemble la ou les actions dans lesquelles nous allons nous engager en y impliquant notre communauté/ notre paroisse, pour vivre concrètement la conversion écologique et sociale à laquelle nous sommes appelés.

 1h30 - 2h

Inspiration

« Le vrai défi, c'est de croire que nous, citoyens ordinaires, pouvons amener le changement. Nous ne sommes pas des atomes dans la société, nous sommes une communauté. Il faut se percevoir comme des êtres en relation, et non comme des individus isolés. Dès que tu sors de ton isolement, tu fais l'expérience de la puissance de la communauté. L'isolement que nous ressentons est une construction de ce système. C'est vital pour les multinationales de nous réduire à une identité de simples consommateurs. Voyons-nous comme des communautés créatrices. Les communautés de la terre, les communautés humaines, les communautés locales... et une force incroyable en jaillira ».

Vandana Shiva, dans le film
« En quête de sens »

1 | Accueil

L'animateur rappelle les étapes précédentes (à l'aide des « phrases du jour »). On peut faire un tour de parole où chacun·e, en une minute (à l'aide du sablier), exprime comment il ou elle se sent à ce moment de la démarche.

L'animateur explique que l'objectif de la rencontre sera le choix par le groupe d'une manière de "passer à l'action" pour concrétiser à notre niveau l'écologie intégrale développée dans *Laudato si'*.

2 | Construisons notre plan d'action

Inspiration

Avant de nous lancer dans le choix de nos actions, laissons-nous conseiller par Rob Hopkins, l'un des fondateurs du mouvement de la transition.

« Tout d'abord, **saisir les occasions qui se présentent**. Pour mettre sur pied des projets qui favorisent l'économie locale et les échanges. Le retour vers la diversité, donc l'abandon de la monoculture, créera plus de dynamisme qui augmentera le nombre d'opportunités et ainsi de suite pour former un nouveau cercle vertueux ».

Etre créatifs et ouverts. Tout l'exposé de Rob Hopkins tend en fait vers cette idée maîtresse.

Mettre le souci des autres au centre. S'investir dans sa communauté est l'un des piliers pour entrer en transition. Prendre soin des autres, veiller à ce que leurs besoins soient satisfaits. Pour Rob Hopkins, on sait quand une communauté est en transition quand elle s'exprime par des phrases comme : « QUAND allons-nous lancer ce projet ? » et non plus par « SI le projet est lancé ». Il y a alors un vrai changement de mentalité, une autre disposition d'esprit qui permet d'avancer ... ensemble.

Faire en sorte que les **communautés** redeviennent **propriétaires**. Ce point est

fondamental pour Rob Hopkins. Chacun doit pouvoir se sentir responsable et solidaire d'un projet et avoir envie de s'y investir pour lui et pour les autres. **Se soutenir les uns les autres**, réfléchir longuement à la manière dont nous faisons les choses et à leur impact. Prendre en compte le vécu, le passé de l'autre, écouter son histoire.

Pour en arriver à toujours **tisser plus de liens** avec les membres de sa communauté. Chaque jour et dès maintenant !

Enfin, et cette dernière idée rejoint la première citée et referme notre cercle vertueux de la transition, **transformer nos besoins en opportunités** comme dans le célèbre modèle de Preston : une petite ville en déclin où les habitants se sont demandé pourquoi la majeure partie de leur argent, de leur salaire, de leurs dépenses n'étaient pas réinvestis directement dans leur communauté locale. Ils ont alors décidé de favoriser le plus possible l'économie circulaire et leur exemple est aujourd'hui étudié par les économistes, les sociologues et bien entendu les adeptes de la transition ! »

Source : www.cathobel.be/2018/03/22/plaidoyer-pour-limagination-de-rob-hopkins/

Nous ne partons pas d'une page blanche :

- Lors de la **première étape** de notre parcours, nous avons rêvé notre quartier, notre ville, l'Europe, notre planète. **Reprenons ces panneaux et listons ensemble sur une grande feuille ou un tableau les domaines concernés** par nos rêves et les actions correspondantes : lien social, énergie, mobilité, biodiversité, justice sociale, alimentation... ?

Nous ne pourrions pas nous atteler à tous ces défis en une fois. Pour faire un choix, on peut procéder comme suit : chacun-e attribue un nombre de points aux thèmes : s'il y a 6 thèmes, celui qui est considéré le plus important à mettre en œuvre par la communauté recevra 6 points, et ainsi de suite jusqu'à 1 pour le thème jugé le moins prioritaire. Un classement général ressortira de ce processus. Ceux et celles qui le souhaitent peuvent expliquer leurs critères de choix : urgence, faisabilité, contexte et ressources locales, etc. Après l'échange, le classement peut éventuellement être revu. Il est important ici de réfléchir en fonction de ce qui est pertinent pour la communauté concernée et non en général, pour augmenter les chances de réussite des actions.

Notons qu'il est possible d'agir à trois niveaux :

- celui de la **communauté locale** (unité pastorale, monastère, habitat groupé, école, mouvement de jeunesse...). On peut pour cela s'inspirer de l'initiative française « Église verte » qui propose des actions pour agir en faveur de la « sauvegarde de la maison commune » au sein de la paroisse (bâtiments, mobilité, etc.). Voir le site www.egliseverte.org/. Une partie des actions proposées peut s'appliquer au contexte d'une école. Notons cependant que cette initiative se concentre principalement sur la dimension écologique – ce qui est déjà très bien – et n'aborde pratiquement pas la dimension des inégalités sociales, sinon de façon indirecte. Elle a par ailleurs le mérite de prendre en compte la dimension spirituelle de la conversion écologique (prière, célébrations) et son intégration dans la catéchèse.
- celui du **réseau associatif et citoyen local**. Les initiatives en faveur de la nature et de la justice sociale sont d'autant plus efficaces qu'elles sont





collectives, que leurs acteurs se connectent entre eux. Nous vous invitons donc à élaborer votre plan d'action en lien avec les acteurs locaux que vous avez probablement eu l'occasion de découvrir lors de la 4^e étape de ce parcours.

- celui du **changement structurel** : rejoindre un combat mené par des réseaux d'associations en faveur de la justice sociale et écologique au niveau belge et international en sensibilisant et mobilisant localement.

Ne réinventons pas la roue !

Lors de la **quatrième étape**, nous avons exploré ce qui existe déjà autour de nous. Voyons comment ces initiatives répondent aux thématiques abordées à l'étape 1 et choisies aujourd'hui.

En fonction de nos choix, nous pouvons décider de

- **faire connaître** ces initiatives par un article dans un média de l'unité pastorale ou de l'école (site internet, bulletin d'information) ou par une rencontre-témoignage ;
- **inviter** les membres de la communauté ou les élèves à **participer ensemble et activement** à cette initiative. Ex. : un repair'café, une AMAP ou un GASAP (achat groupé de fruits et légumes en circuits courts), un système de covoiturage, un groupe zéro déchet, un potager collectif, un système d'échanges de services (SEL), un resto social ou une épicerie sociale, etc.

Comment ? Il y a un repair'café dans notre commune ou notre quartier ? Allons-y à quelques-uns pour voir comme ça marche, proposons un mini-repair café lors d'un dimanche autrement, d'une fête d'école, d'une fête paroissiale ou d'une assemblée caté et tenons ensuite régulièrement les paroissiens ou les élèves au courant des prochains repair'cafés. De même pour un atelier « Zéro déchet » ou d'autres initiatives.

- **mettre sur pied** nos propres initiatives, si elles n'existent pas encore localement, de préférence en partenariat avec une association locale ou une initiative de transition, les faire connaître et y inviter largement le réseaux associatif et citoyen local. Ex. : organiser un atelier de fabrication « maison » de produits ménagers bon marché et écologiques avec une association de lutte contre la pauvreté. Organiser une balade nature (sur le thème des plantes sauvages comestibles, par exemple) par saison, en collaboration avec divers acteurs sociaux et culturels locaux.

Quel(s) que soi(en)t le ou les projets que nous choisissons d'entreprendre, soyons attentifs à nous demander

- comment il(s) peu(ven)t répondre à la fois aux défis **écologiques et sociaux** ;
- comment nous pouvons tenter d'en faire **des outils locaux de solidarité et de cohésion sociale**, notamment en rassemblant des personnes venues de divers horizons sociaux et culturels.

Ressources

- Le site du réseau belge des initiatives de transition : www.reseautransition.be
- Le site du Réseau des consommateurs responsables : www.asblrcr.be/ où vous trouverez notamment une carte reprenant toutes les initiatives citoyennes dans le domaine de la transition en Wallonie et à Bruxelles. Vous pourrez y ajouter la vôtre !
- La liste des associations soutenues par Action Vivre Ensemble : il y en a sûrement près de chez vous ! vivre-ensemble.be/-toutes-les-associations-
- La liste des coopératives citoyennes pour le circuit court : collectif5c.be/

Une fois les actions choisies, nous pouvons commencer à les planifier et les organiser concrètement.

Cette 5^e étape ne se conclut pas en une séance, puisqu'elle comporte la mise en œuvre de nos projets sur des mois, voire des années.

Nous pouvons cependant clore cette rencontre en partageant notre météo intérieure, notre état d'esprit. Comment je me sens après avoir élaboré ces projets ? Chacun-e peut s'exprimer soit par un mot, soit pendant une minute à l'aide du sablier que l'on se passe.

Nous terminons en lisant ensemble la prière pour la Création, du pape François (voir annexes).

Repas, verre ou collation partagée et distribution du signet avec la phrase du jour.

N'oublions pas...

- **Soyons patients et persévérants !** Nous n'avons pas de baguette magique. Le changement ne se fait pas de façon linéaire, il y a des moments où les choses et les gens bougent, d'autres où on a l'impression de ne pas avancer. Peut-être faut-il simplement laisser mûrir une idée, laisser à un projet le temps de démarrer en douceur, ou bien faut-il se demander s'il ne faut pas réajuster le tir, revoir notre façon de faire, etc.
- **Communiquons ! Avant** les événements ou activités, invitons largement via les médias sociaux, les sites internet, la télé locale, la presse toutes-boîtes, une infolettre, le bouche-à-oreille... **Après** les événements, publions et diffusons un petit compte-rendu accompagné de photos pour montrer nos réalisations et donner envie à d'autres de nous rejoindre.
- **Célébrons !** Le changement est source de joie et de bien-être personnel et collectif. En célébrant nos réussites autour d'une célébration eucharistique, d'un verre ou d'un repas, nous partageons cette joie et la rendons contagieuse au-delà de notre cercle restreint. Donnons envie aux autres de se mettre en mouvement !

Étape 6

Célébrer

Ensemble, fêtons et célébrons ce que nous avons fait ensemble. Pas pour y mettre un point final et rentrer chez nous. Au contraire, pour regarder le chemin parcouru et ouvrir de nouveaux possibles, des possibles que notre imagination, notre énergie, notre intelligence collective transformeront en réalité.

Célébrer, fêter, partager, raconter, rencontrer... pour s'élancer ensemble vers de nouveaux défis et de nouveaux horizons !

Une fois que les actions ont été décidées, nous vous invitons à célébrer ce pas important, non seulement à l'intérieur du groupe mais aussi vis-à-vis de l'extérieur. C'est le moment de faire mieux connaître votre initiative, de partager vos objectifs et votre enthousiasme et de susciter l'adhésion de toute la communauté

paroissiale (ou autre) à la démarche entreprise. Voir que des choses concrètes bougent ou vont bouger, cela donne envie à d'autres de nous rejoindre.

Un repas « auberge espagnole », un brunch « bio et local » un dimanche matin, une conférence débat au cours de laquelle vous retracez le chemin parcouru et les projets en cours, une balade suivie d'une collation et d'un partage de l'expérience du groupe... Là encore, place à l'imagination et à

la créativité ! Profitez des événements existants : fête paroissiale, fête d'unité, dimanche autrement, fête d'école (fancy fair, fin d'année...).

Célébrer le chemin parcouru ensemble, c'est important tout au long de ce parcours et des actions que vous allez mettre sur pied : pour resserrer les liens qui nous unissent, pour garder le souffle mobilisateur, pour mettre en lumière ce que nous avons déjà accompli. Ne soyons pas avares de ces moments où on se retrouve simplement pour le plaisir de la rencontre et des liens que l'on tisse entre nous ; pour nous féliciter du travail accompli et laisser naître de nouvelles utopies...



Conclusion

Au terme de ces six étapes, tout reste à faire. Mais beaucoup a déjà été fait : un groupe s'est formé ou renforcé, des liens se sont tissés dans et hors de ce groupe, des rêves et des émotions ont été partagés, des projets sont nés... Tout cela fait partie intégrante de la conversion à l'écologie intégrale à laquelle nous invite le pape François dans *Laudato si'*. C'est aussi un ingrédient essentiel de la résilience à construire pour faire face à ce qui nous attend dans les années qui viennent. Face aux crises ou aux catastrophes, le « moi-je » sera source de violence et de guerre, tandis que le « nous tous » que nous aurons construit permettra que l'entraide et la bienveillance prennent le dessus.

Annexes

1 | Un passage de la Bible pour chaque étape ?

Si vous souhaitez mettre chaque étape de ce parcours en résonance avec un passage de la Bible, voici des suggestions :

- **Étape 1.** Rêver-imaginer. Is 11, 6
« Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira ».
- **Étape 2.** S'émerveiller. Ps 91, 5-6
« Tes œuvres me comblent de joie ; devant l'ouvrage de tes mains, je m'écrie : 'Que tes œuvres sont grandes, Seigneur ! Combien sont profondes tes pensées !' »
- **Étape 3.** Quelle terre laissons-nous à nos enfants ? Rm 8, 22
« Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore ».
- **Étape 4.** Voir et rencontrer ce qui bouge autour de nous. Jn 1, 39
« Il leur dit : "Venez, et vous verrez." Ils allèrent donc, ils virent où il demeurerait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là ».
- **Étape 5.** Agir ensemble. Mt 17, 20
« si vous avez de la foi gros comme une graine de moutarde, vous direz à cette montagne : "Transporte-toi d'ici jusque là-bas", et elle se transportera ; rien ne vous sera impossible »
- **Étape 6.** Célébrer. Ps 80, 3.
« Jouez, musiques, frappez le tambourin, la harpe et la cithare mélodieuse ».

2 | Etape 3

L'effondrement ? La collapsologie ?

Source : le livre de Pablo Servigne, *Comment tout peut s'effondrer*, Seuil, 2015

- **Définition (p. 15) :**
Ni fin du monde, ni crise passagère, un effondrement est « le processus à l'issue duquel les besoins de base (eau, alimentation, logement, habillement, énergie, etc.) ne sont plus fournis à un coût raisonnable à une majorité de la population par des services encadrés par la loi »¹⁴.
- **Éléments principaux** de la théorie de l'effondrement – *alias* la « collapsologie » (*collapsus* = « qui est tombé en un seul bloc » : p. 20) :
 - ✓ oser être **lucide** pour mieux espérer et se mettre en mouvement : « il faut bien aborder le sujet un jour » ; à l'inverse, demeurer dans le déni mène à deux postures caricaturales (p. 18) : soit subir les discours apocalyptiques, soit les « dénégations progressistes » ; c'est l'absence de rationalité qui permet une opposition stérile et ridicule entre apocalypse et progrès ;
 - ✓ travail de la **raison** ;
 - o souligner le caractère systémique (ou convergence) des toutes les crises (économique – sociale – climatique) ;

- o montrer concrètement à quoi pourrait ressembler un effondrement (p. 19) plutôt que de « phantasmer sur la fin du monde » ;
- o travail ni optimiste ni pessimiste (p. 21) mais travail intégral (raison – émotions – éthique – intuitions : p. 22) ;
- ✓ travail des **émotions** car « plus les faits sont clairs, plus les émotions sont fortes » (p. 24) ;
- o « accepter de voir mourir un avenir qui nous est cher » (p. 23) pour « apprivoiser des nouveaux avènements, et les rendre vivables » (p. 24) ;
 - ⇒ Abandon du rêve de « continuité linéaire »

En résumé, la philosophie de la collapsologie :

Travailler ensemble la raison et les émotions pour éviter au déni et à l'inaction de s'installer collectivement.

« C'est parce que la catastrophe constitue un destin détestable dont nous devons dire que nous n'en voulons pas qu'il faut garder les yeux fixés sur elle, sans jamais la perdre de vue » (Jean-Pierre Dupuy, *Pour un catastrophisme éclairé*, Seuil, 2002, p. 84-85).

¹⁴ Yves Cochet, *L'effondrement, catabolique ou catastrophique*, Institut Momentum, 27 mai 2011.

Vidéos :

- Climat : le thermomètre et le philosophe - Spécial « 2°C avant la fin du monde » Dominique Bourg, philosophe - #DATAGUEULE. 4'20''
www.youtube.com/watch?v=v4Z9sjVmj7c lien raccourci : miniurl.be/r-2qdb

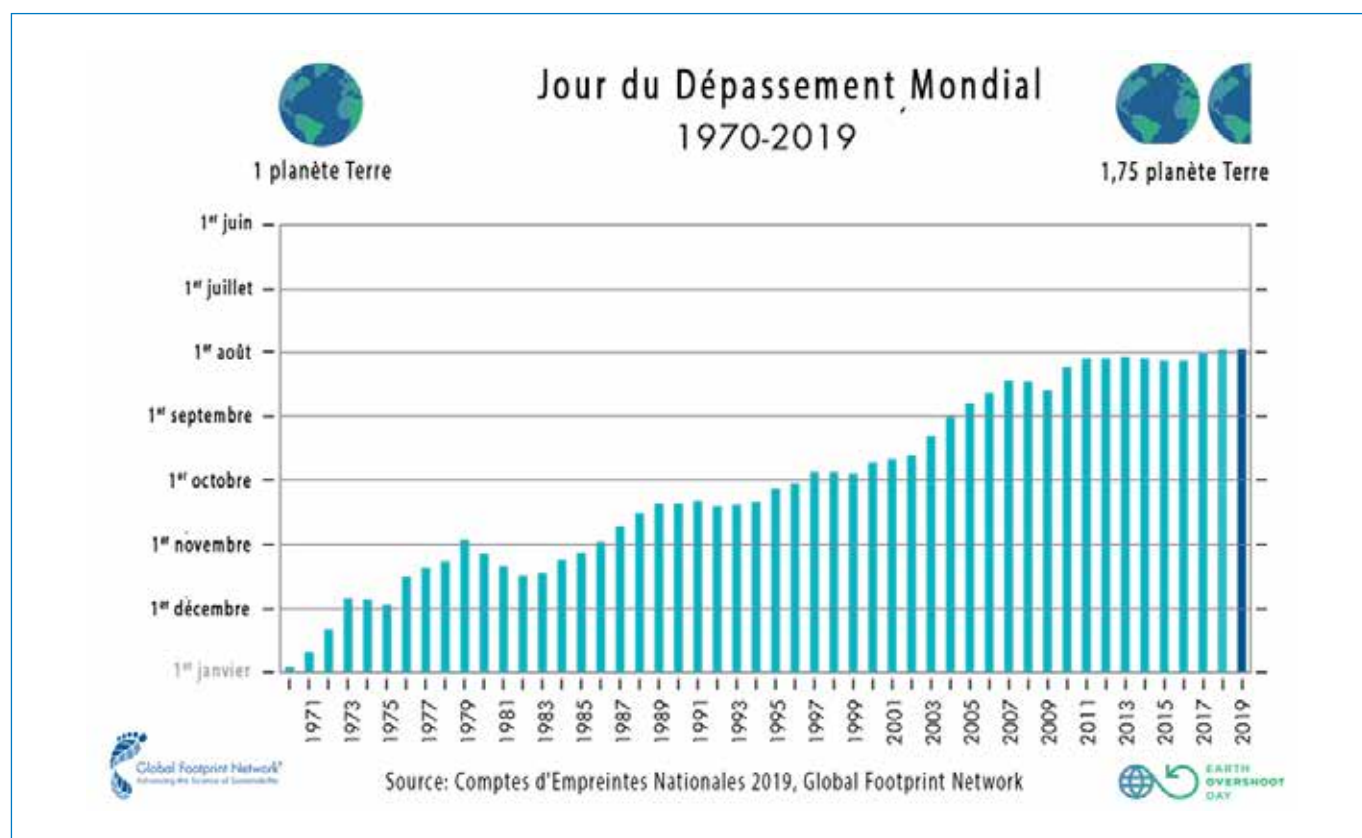
Faits et chiffres

- Le jour du dépassement
- Epuisement programmé des ressources naturelles
www.consoglobe.com/epuisement-des-ressources-naturelles-et-demographie-cg

3 | Quelques propositions de chants

(source : Église verte)

- Qu'exulte tout l'univers (DV 44-72)
- Bénissez le Seigneur - Taizé (Toutes les œuvres du Seigneur...)
- Psaume de la Création (C 556) - P. Richard
- O Seigneur, à Toi la gloire (Z 503) - Emmanuel
- Que ma bouche chante ta louange - Emmanuel
- Laudato Si - Chemin Neuf
- Que tes œuvres sont belles (A 219-1)
- La terre au Seigneur appartient, Psaume 24 (mélodie de Lys Bourgeois)
- Il tient le monde dans ses mains, un Spritual bien connu (he's got the all world in his hands)
- Souffle du Dieu vivant, l'Esprit créateur, recueil de chant Alléluia N°35-14 (mélodie norvégienne)



4 | Textes de méditation et prières

Prière pour notre terre (pape François)

*Dieu Tout-Puissant
qui es présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de tes
créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout
ce qui existe,
répands sur nous la force de ton
amour pour que nous protégions la
vie et la beauté.
Inonde-nous de paix, pour que nous
vivions comme frères et sœurs
sans causer de dommages à
personne.
Ô Dieu des pauvres,
aide-nous à secourir les abandonnés
et les oubliés de cette terre qui valent
tant à tes yeux.
Guéris nos vies,
pour que nous soyons des
protecteurs du monde
et non des prédateurs,
pour que nous semions la beauté et
non la pollution ni la destruction.
Touche les cœurs
de ceux qui cherchent seulement des
profits aux dépens de la terre et des
pauvres.
Apprends-nous à découvrir la valeur
de chaque chose, à contempler,
émerveillés,
à reconnaître que nous sommes
profondément unis
à toutes les créatures sur notre
chemin vers ta lumière infinie.
Merci parce que tu es avec nous tous
les jours.
Soutiens-nous, nous t'en prions, dans
notre lutte pour la justice, l'amour et
la paix.*

Le cantique des créatures (Saint François d'Assise)

Loué sois-tu, mon Seigneur, avec
toutes tes créatures,
spécialement messire frère Soleil.
par qui tu nous donnes le jour, la
lumière :
il est beau, rayonnant d'une grande
splendeur,
et de toi, le Très-Haut, il nous offre
le symbole.
Loué sois-tu, mon Seigneur, pour
soeur Lune et les étoiles :
dans le ciel tu les as formées,
claires, précieuses et belles.
Loué sois-tu, mon Seigneur, pour
frère Vent,
et pour l'air et pour les nuages,
pour l'azur calme et tous les
temps :
grâce à eux tu maintiens en vie
toutes les créatures.
Loué sois-tu, mon Seigneur, pour
soeur Eau.
qui est très utile et très humble,
précieuse et chaste.
Loué sois-tu, mon Seigneur, pour
soeur notre mère la Terre,
qui nous porte et nous nourrit,
qui produit la diversité des fruits,
avec les fleurs diaprées et les
herbes.
Loué sois-tu, mon Seigneur, pour
ceux
qui pardonnent par amour pour toi ;
qui supportent épreuves et
maladies :
heureux s'ils conservent la paix
car par toi, le Très-Haut, ils seront
couronnés.
Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour notre soeur la Mort corporelle
à qui nul homme vivant ne peut
échapper.
Malheur à ceux qui meurent en
péché mortel ;
heureux ceux qu'elle surprendra
faisant ta volonté,
car la seconde mort ne pourra leur
nuire.
Louez et bénissez mon Seigneur,
rendez-lui grâce et servez-le
en toute humilité !

5 | Livres et publications

- *Oeconomicae et pecuniariae questiones*, Congrégation pour la Doctrine de la Foi, Dicastère pour le Service du Développement Intégral : Considérations pour un discernement éthique sur certains aspects du système économique et financier actuel. Sur le site du Vatican. Lien raccourci : miniurl.be/r-2s6b
- *Comment tout peut s'effondrer*, Pablo Servigne et Raphaël Stevens, Seuil, 2015
- *Une autre fin du monde est possible. Vivre l'effondrement – et pas seulement y survivre*, Pablo Servigne, Raphaël Stevens, Gauthier Chapelle, Seuil, 2018.
- « Demain - un nouveau monde en marche » et *Petit manuel de résistance contemporaine*, Cyril Dion
- *Le plus grand défi de l'histoire de l'humanité*, Aurélien Barreau

Où nous trouver ?

Siège

Rue du Gouvernement Provisoire 32 - 1000 Bruxelles
T. 02 227 66 80 - F. 02 217 32 59 - info@entraide.be

Brabant wallon

Yzé Nève
Chée de Bruxelles 67 - 1300 Wavre
GSM 0473 31 05 81
brabant.wallon@entraide.be

Bruxelles

Anne le Garroy
Rue de la Linière 14 - 1060 Bruxelles
T. 02 533 29 58 - 0479 56 77 61
bruxelles@entraide.be

Namur

Jean-Pol Gallez
Place du Chapitre 5 - 5000 Namur
T. 081 41 41 22 - 0490 64 91 14
namur@entraide.be

Luxembourg

Olivier Van der Noot
Rue du Pressoir 23 - 6800 Libramont
T. 0499 90 64 99
luxembourg@entraide.be

Liège

Christophe Cornet, Jean-Yves Buron, Paul Rixen
Rue Chevaufosse 72 - 4000 Liège
T. 04 222 08 00 - 0473 31 05 89 - 0472 63 43 91 - 0478 39 19 37
liege@entraide.be

Hainaut

Renato Pinto (Charleroi) - 0473 31 07 46 - charleroi@entraide.be
Bruno Di Pasquale (Tournai) - 0473 31 02 31 - tournai@entraide.be
Rue Joseph Lefèvre 59 - 6030 Marchienne-au-Pont
T. 071 32 77 42

Miteinander Teilen

Dirk Riemann, Jennifer Margraff, Christel Kalf
Judenstraße 29 - 4700 Eupen
T. 087 55 50 32
info@miteinander.be - www.miteinander.be



ENTRAIDE &
FRATERNITE
ACTION
VIVRE ENSEMBLE



Rue du Gouvernement Provisoire, 32
1000 Bruxelles
02 227 66 80
info@entraide.be
info@vivre-ensemble.be

WWW.ENTRAIDE.BE

WWW.VIVRE-ENSEMBLE.BE

